

Animation pour les enfants

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Luc 6,36)

Dans nos vies de tous les jours, à l'école, au collège, pendant nos loisirs, en famille, à l'église, dans le quartier, au sein de notre village, en vacances... quel que soit le lieu où l'on se trouve, nous croisons et nous rencontrons des personnes différentes de nous. Jésus demande à ses disciples d'être miséricordieux comme le Père est miséricordieux.

Préalable : *En fonction des enfants que vous rejoignez, de leur âge, de leur maturité et du temps dont vous disposez vous pouvez ne vous saisir que d'une ou deux propositions et les adapter au groupe.*

Objectifs de l'animation

- Aider les enfants à percevoir et à verbaliser ce qu'est la miséricorde
- Rencontrer d'autres enfants, migrants par exemple
- Déboucher sur une action concrète

Âge : de 6 à 15 ans (adapter les propositions en fonction de l'âge des participants)

Matériel (à répartir en fonction des propositions) :

- Un paper board
- L'affiche de la journée
- L'évangile de Luc 6
- Jeu de 52 cartes
- Feutre
- Un goûter
-

Participants : Un ou des témoins (familles ou enfants de migrants)

Posture : Dès l'introduction de la séquence, l'animateur sera attentif et bien à l'écoute de ce que disent les enfants pour les aider à faire émerger leurs paroles. Gardons une attitude bienveillante, aimante pendant toute la rencontre, pour permettre à tous les enfants de s'exprimer et vivre ainsi une expérience de miséricorde.

Accueil : Accueillir les enfants chaleureusement pour qu'ils se sentent à l'aise. Présentez la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2016 et l'activité qu'ils vont réaliser. Pour faire connaissance, commencez avec un petit jeu de présentation, nous vous proposons : « Moi aussi » ou « Ce que nous avons en commun » (Cf. page 4)

Présentation de la Journée mondiale du migrant et du réfugié

La Journée mondiale du migrant et du réfugié est une journée demandée par le Pape. Elle a lieu chaque année, pour faire connaître la situation des familles migrantes et réfugiées.

Pour information

Le terme « **migrant** » doit être utilisé avec précaution, car il n'est dénué ni d'idéologie, ni d'ambiguïté. Il arrive qu'il serve à opérer un tri entre les personnes qui quittent leur pays selon les causes supposées de leur départ. Les "migrants" feraient ce choix pour des raisons économiques, quand les réfugiés ou les demandeurs d'asile y seraient forcés pour des motifs politiques. Or les contraintes économiques et politiques se confondent souvent, et la distinction entre différentes catégories de "migrants" est généralement arbitraire. S'il n'existe, au niveau international, aucune définition juridique du concept de "migrant", les définitions suivantes recueillent un relatif consensus.

Migrant international : Toute personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays [UNESCO]. A des fins statistiques, les Nations Unies proposent de distinguer le "migrant à long terme" (personne s'installant dans un pays autre que son pays de résidence habituelle pour une période d'au moins douze mois) du "migrant temporaire". [...]

Réfugié : Au sens de la Convention de Genève de 1951, est éligible au statut de réfugié toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays. Il existe aussi une acception non juridique de la notion de réfugié, qui désigne toute personne contrainte à quitter son pays d'origine et ne pouvant y rentrer. (Source : www.lacimade.org)

En partant de l'observation de l'affiche de la Journée, demandez aux enfants (Notez leurs réponses sur le paper board) :

- Qu'est-ce que l'image représente pour vous ? À quoi pensez-vous ?
- D'après vous qu'est-ce qu'un migrant ? Un réfugié ? De qui s'agit-il ?
- Connaissez-vous des familles migrantes ? Avez-vous des copains migrants ou réfugiés ? De quels pays viennent-ils ?

Temps de la parole

Préparation : Préparer un coin chaleureux et inviter les enfants à s'asseoir confortablement. Créer une atmosphère de calme et de paix pour aider les enfants à faire silence.

Déroulement : Expliquez aux enfants qu'ils vont découvrir la Parole de Dieu. Précisez le contexte et à qui Jésus s'adresse. Lire calmement l'évangile (Luc 6, 35-36) avec le ton : « ...Aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux ».

Prendre un temps d'échange avec les enfants avant de lancer une (ou les) proposition(s) suivantes.

Pour vous aider : Le mot **miséricorde** vient de deux mots latins qui veulent dire "misère" et "cœur". Dieu fait **miséricorde** aux hommes, car il ouvre son cœur à toutes nos misères. La **miséricorde** est une bonté qui incite à la bienveillance et au pardon envers une personne coupable d'une faute et qui s'en repent.

Pour aller plus loin : www.croire.com/Definitions/Mots-de-la-foi/Misericorde/Qu-est-ce-que-la-misericorde

Proposition 1 : Jouez au Mistigri de la miséricorde

Objectif du jeu : Comprendre en jouant un des mécanismes de l'exclusion et s'interroger sur comment nous pouvons être plus miséricordieux.

But : Se débarrasser de toutes ses cartes pour gagner. Le dernier à détenir le mistigri, c'est-à-dire le valet de pique, a perdu.

Nombre de joueurs : 2 à 8

Préparation : Avant de distribuer les cartes, enlever tous les valets du jeu de cartes sauf le valet de pique (il est le « mistigri »).

Déroulement : Le donneur distribue toutes les cartes, 3 par 3 dans le sens des aiguilles d'une montre, le dernier joueur à être servi reçoit les 2 dernières cartes. Tout d'abord, chaque joueur classe son jeu et se défause devant lui de ses paires de même valeur (2 cartes noires de même valeur, ou 2 cartes rouges de même valeur constituent une paire) *exemples : roi de cœur/roi de carreau, huit de trèfle/huit de pique...* Le joueur ayant une carte de moins que les autres, commence la partie en piochant une carte chez son voisin de gauche, sans la montrer aux autres joueurs. Si cette carte lui permet de former une nouvelle paire, alors il s'en défause immédiatement. C'est ensuite au tour de son voisin de piocher dans le jeu du joueur à sa gauche. La partie se déroule ainsi jusqu'à ce que toutes les paires aient été formées. Enfin, un joueur n'a plus qu'une carte, le « mistigri » (pas de paire possible avec le valet de pique). Le gagnant est celui qui a réussi à déposer toutes ses cartes le premier sur la table.

Variante : Jouer à une partie en suivant la règle mais en changeant le but du jeu : c'est celui qui garde la carte « mistigri » qui gagne la partie.

Point d'attention : Rappeler que le but n'est pas de gagner mais de jouer ensemble et de comprendre un mécanisme de l'exclusion.

Discussion : Comme dans le jeu, dans nos vies de tous les jours, qui sont nos « mistigris », nos exclus, ou nos ennemis que nous ne voulons pas voir ? Pourquoi ? Que pourrions-nous faire pour être plus « miséricordieux » avec eux ? (Notez les réponses des enfants sur le paper board).

Proposition 2 : Rencontrer une famille migrante ou réfugiée

Proposer aux enfants de rencontrer une famille migrante ou réfugiée. Prendre contact soit avec une aumônerie catholique de la migration, des paroissiens migrants, soit une association comme la Cimade, le Secours catholique... préparer la rencontre en amont avec les enfants d'un côté et la famille de l'autre.

Point d'attention : Inviter une famille qui est en capacité de raconter son parcours et permettre ainsi un échange avec les enfants.

Proposition 3 : Proposer aux enfants de faire une action concrète

Écouter les idées des enfants : quelles actions concrètes pourrions-nous réaliser pour être plus miséricordieux envers les migrants et réfugiés ? *Exemples : écrire une prière universelle qui pourrait être lue à la messe le jour de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, préparer une visite dans un lieu où vivent des enfants migrants (centre d'accueil d'enfants, campements Roms...) pour partager un moment, jouer, goûter avec eux...*

Au revoir

Pour clôturer ce temps, pour que cela soit festif, chantez et partagez ensemble un goûter.

Vous pouvez écouter la chanson "L'étranger" de Stéphane RUBIN (chant MEJ, extrait de l'album Mots croisés, 2009) disponible en écoute sur Internet : www.musicme.com/Stephane-Rubin

Jeux de connaissance – règle du jeu

Moi aussi

1. Distribuez 10 jetons (ou pièces, bouts de papier, etc.) à chaque participant.
2. Un participant affirme avoir fait quelque chose de particulier. *Ex: je suis parti à la mer.*
3. Les personnes qui sont déjà partis à la mer disent «*Moi aussi* » et mettent un jeton au milieu de la table.
4. La personne suivante affirme avoir fait autre chose. *Ex: J'ai mangé de l'alligator.*
5. Les personnes qui ont déjà mangé du serpent disent «*Moi aussi*» et posent un jeton au centre de la table.
6. Le premier qui n'a plus de jetons a gagné.

Ce que nous avons en commun

Formez 2 équipes de 5 participants et donnez 5 minutes à chaque équipe pour établir une liste de choses que tous les participants ont en commun. Demandez-leur d'éviter des réponses trop évidentes. Au bout de 5 minutes, demandez à chacun de chaque équipe de dire combien de points communs ils se sont trouvés et d'annoncer les points les plus intéressants.



Fiche proposée par l'Action catholique des enfants (ACE) : www.ace.asso.fr